



## LOGAN PREND SES MARQUES

► **BASKET-BALL** : David Logan, une des sept recrues estivales, a renforcé les rangs de la SIG, qui affrontera Nancy, ce soir à Mulhouse (20h), en match de préparation. **Dans ce cahier**

### REPÈRES

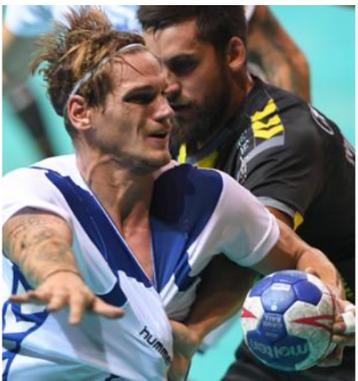
<b>CHAMBÉRY</b>	25
<b>ZAGREB</b>	24

► **Rhenus Sport**. Mi-temps : 11-11. 3152 spectateurs. Arbitres : MM. T. Dentz et Reibel.  
 ► **CHAMBÉRY** : Genty (9 arrêts, 0/1 au tir) et Meyer au but. Traoré 1/1, Tritta 1/3, Chazallet, E. Dentz, B. Gille, Obranic 3/3, Briffe 4/7, Paturel 5/5, Q. Minel 2/7, Malfondet 3/4 dont 2/3 pen., Melic 4/7 dont 0/1 pen., Mindegia 1/2, Bannour 1/3 dont 1/2 pen.  
 ► **ZAGREB** : Skok (5 arrêts dont 1 pen.) et Kastelic (9 arrêts dont 2 pen.) au but. Eres 1/1 pen., Kontrec 0/4, Vori 1/1, Markovic 3/4, Horvat 3/4 dont 2/2 pen., Susnja 1/2, J. Valcic 1/2, T. Valcic, Mandalinic 1/5, Miklavic, Ravnac 2/2, Hratic 2/2, Jovic, Vuglac 2/8, Bicanic 6/6, Pavlovic 1/2.

<b>MONTPELLIER</b>	39
<b>MOSCOU</b>	24

► **Rhenus Sport**. Mi-temps : 19-12. 3152 spectateurs. Arbitres : MM. Carmaux et Mursch.  
 ► **MONTPELLIER** : Gérard (10 arrêts dont 1 pen.), Portner (3 arrêts dont 1 pen.) et Savonne au but. Caussé 4/4, Truchanovic 5/9, Toumi 1/1, Guigou 2/3, Richardson 8/10, Kavticnik 2/2 pen., Bonnefond 3/4, Faustini 4/7 dont 2/2 pen., Fabregas 1/1, Bingo 3/5, Afgour 5/8, Soussi 1/1.  
 ► **MOSCOU** : Pavlenko (5 arrêts), Grushko (2 arrêts) et Stelmakh (4 arrêts) au but. Bolotin, Santalov 5/11, Dzemin, Kornev 6/7, K. Kotov 4/7 dont 1/2 pen., Andreev 3/4, Sharkov 1/1, Kuretkov 1/2, A. Kotov 0/3, Ostashchenko 1/2, Karlov 1/4 dont 1/2 pen., Vasilev 1/3, Furstev 1/1, Prokopyev.

### EN RELIEF



## Les Français brillent

Chambéry et Montpellier, les deux clubs les plus titrés à l'EuroTournoi (trois victoires chacun), ont idéalement lancé leur séjour alsacien hier. «Chambé», vainqueur des Masters de Grenoble le week-end dernier, a confirmé ses bonnes dispositions du moment en dominant Zagreb, le fleuron croate, que l'on retrouvera en Ligue des champions cette saison. Après un départ poussif (2-6, 9<sup>es</sup>), les Savoyards ont refait leur retard (11-11 à la pause), faisant la course en tête en deuxième période, malgré la réussite offensive de leur ancien coéquipier Bicanic (6/6), pour finalement s'imposer d'un souffle (25-24). On aurait aimé voir davantage Julien Meyer, chaleureusement salué par «son» public alsacien lors de sa furtive apparition sur le parquet du Rhenus pour tenter de détourner un penalty croate. Ça sera pour demain... «C'est une bonne entame d'EuroTournoi, apprécie Benjamin Gille, le défenseur de «Chambé». On est content de cette victoire. On a réussi à les contenir, malgré notre retard à l'allumage et quelques passages à vide en deuxième période.» Chambéry a pris une option pour la finale (ce serait une première depuis 2011, c'était contre... Montpellier). Reste maintenant à la confirmer demain contre Elverum, également labellisé Ligue des champions. Même scénario pour l'autre club français de cet EuroTournoi. Montpellier a aussi connu une mise en route laborieuse (1-5, 5<sup>es</sup>). Mais la jeunesse moscovite n'a ensuite jamais pu enrayer la symphonie héraultaise et les joueurs de Patrice Canayer ont régalié le public du Rhenus d'une avalanche de buts (39-24). Une finale franco-française semble se dessiner. Le public alsacien ne demande sans doute pas mieux. S.G.

## HANDBALL 24<sup>e</sup> EuroTournoi : gros plan sur Melvyn Richardson (Montpellier)

# Le chemin de Melvyn

Il fait partie de la nouvelle génération, celle destinée à faire perdurer le succès du handball français. Melvyn Richardson, qui découvre l'EuroTournoi avec Montpellier, cherche à tracer son propre chemin.

On s'était promis de ne pas lui parler de son paternel. Parce que Melvyn Richardson a un talent singulier, parce que les comparaisons n'ont pas toujours de sens, et parce qu'il serait aussi injuste de faire porter sur ses épaules des attentes supérieures à celles de ses coéquipiers, même si son père est un certain Jackson Richardson, que l'on ne présente plus (champion du monde en 1995 et 2001, meilleur joueur du monde en 1995).

### « Montpellier, le meilleur club pour avancer »

Mais la comparaison, justement, le néo-Montpelliérain ne la rejette pas. «Il y en aura toujours et c'est plutôt une source de motivation pour montrer que si j'en suis là, c'est grâce à mon travail, souffle le jeune arrière droit (20 ans). Mais ce n'est pas dur à porter, ce n'est pas un poids. Au contraire.» Melvyn Richardson a un nom de famille très connu dans le monde du handball, mais il y voit plutôt un atout pour s'y faire un prénom. Car depuis tout jeune, il profite des conseils avisés de son père ou de son parrain, Patrick Cazal (lui aussi champion du monde en 1995 et 2001). «C'est une chance, je m'en sers pour avancer. Après, mon père a fait son chemin, et maintenant, c'est à moi de tracer le mien.» Allez, essayons tout de même de tenir notre promesse. De ne parler que de Melvyn et de son talent, qui l'a déjà mené en équipe de France A. C'était le 17 juin à Montbéliard, contre la Belgique. Et s'il s'était déjà habillé de bleu dans les catégories de jeunes (champion d'Europe U18 en 2014, champion du monde U19 en 2015), cette fois, ce n'était «pas le même maillot» et c'est un «rêve de gosse» qui s'est réalisé ce jour-là. Un rêve lié au handball, forcément. L'arrière droit, «passionné de sport», s'est bien essayé à d'autres disciplines durant



Melvyn Richardson (8 buts hier contre Moscou) veut grandir à Montpellier. PHOTOS DNA - MICHEL FRISON

son enfance – «foot, tennis, judo, natation», mais on n'échappe pas comme ça à son destin. Quand la famille a rallié Chambéry, en 2005, suivant la carrière de Jackson, Melvyn s'est essayé au hand et le «plaisir», s'il est resté son fil conducteur, est petit à petit devenu professionnel. Cet été, Melvyn Richardson a pris un nouveau chemin pour mieux tracer le sien. Il a laissé derrière lui la Savoie, son «cocon familial et amical» pour s'épanouir à Montpellier, pour découvrir la Ligue des champions et s'élever encore. «Ça fait partie de la vie. C'est comme cela, en vivant de nouvelles expériences, que l'on se forge un caractère.» L'arrière droit avait l'embarras du choix, celui-ci s'est porté sur Montpellier – «le meilleur club pour avancer» –, avec lequel il découvre l'EuroTournoi cette se-

maine. «Je suis venu quand j'étais jeune (quand son père était encore joueur, ndr), mais mes souvenirs sont vagues, souffle-t-il, presque en s'excusant. Mais je sais que le tournoi a accueilli de très grandes équipes, comme cette année. C'est parfait pour travailler.» Parfait aussi pour engranger de la confiance, car Montpellier, juste avant la reprise de la compétition, aimerait bien décrocher une quatrième étoile en Alsace (après 1994, 2010 et 2011). Montpellier, l'équipe de France... l'avenir de Melvyn Richardson s'annonce doré, mais l'intéressé ne veut pas se projeter trop loin. Il brûle bien sûr d'envie de s'installer chez Bleus, pour «avoir la chance de vivre de grands moments». Mais l'arrière droit se laisse du temps. «Je ne me donne pas des objectifs sur le long terme.» Il dit seulement son bon-

heur d'être à Montpellier, «un cador européen», où il entend déjà s'imposer. Ce n'est sans aucun doute qu'une question de temps. ■

SIMON GIOVANNINI

### » REPÈRES «

<b>Hier</b>	
Chambéry - Zagreb.....	25-24
Montpellier - Moscou.....	39-24
<b>Aujourd'hui</b>	
Moscou - La Rioja.....	18h15
Elverum - Zagreb.....	20h30
<b>Demain</b>	
Montpellier - La Rioja.....	18h15
Chambéry - Elverum.....	20h30
<b>Dimanche</b>	
Match 5 <sup>e</sup> -6 <sup>e</sup> places.....	13h
Match 3 <sup>e</sup> -4 <sup>e</sup> places.....	15h
Finale.....	17h

## VOLLEY-BALL Euro-2017 (poule D) : Belgique-France, ce soir à Katowice (20h30)

# Dans le grand bain

Les Français entament la défense de leur titre européen par un match pas aussi évident qu'il n'y paraît face à la Belgique, qui pourrait bien créer la surprise lors de cet Euro en Pologne.

**APRÈS UNE QUALIFICATION** réussie pour le Mondial (au printemps), suivi d'un succès tout aussi probant en Ligue Mondiale (cet été), l'équipe de France débute aujourd'hui une nouvelle campagne européenne. Après leur succès en 2015, lors de la précédente édition, les hommes de Laurent Tillie auront la lourde tâche de défendre leur titre. Pas simple, car les autres grandes nations du volley européen semblent affû-

tées (Pologne, Russie, Serbie, Italie...). Et la France ne peut plus profiter de l'effet de surprise, comme il y a deux ans. Alors pour se mettre dans les meilleures conditions et bien lancer cette compétition polonaise, rien de tel qu'un succès, ce soir, pour l'entrée dans la compétition.

### La méfiance est de mise

Mais cela ne s'annonce pas si facile face à une équipe belge qui fait souvent mieux que se défendre quand elle affronte les «Bleus». «On les a joués régulièrement ces dernières années et la Belgique a longtemps été notre bête noire, confirme Laurent Tillie, le sélectionneur des Tricolores. C'est une équipe qui a de la taille, qui est très technique...» Et le coach de préciser : «Ce sera certainement le match le plus dur de la poule D, d'autant plus que c'est notre premier match et qu'on risque de manquer un peu de rythme.» Car les Français, après leur succès au Brésil, ont «coupé» durant deux semaines. «Aux JO, en 2016, on était arrivé «cramé». Là, on a laissé du temps aux joueurs pour qu'ils puissent retrouver de la fraîcheur mentale et physique», explique à ce sujet le sélectionneur. Bref, la méfiance est donc de mise avant d'affronter les hommes de Dominique Bayens. D'abord parce que la team «Yav-



Laurent Tillie et ses joueurs vers le doublé ? PHOTO MAXPPP

bu» doit remettre la machine en route, tout en se passant de sa star Earvin Ngapeth, qui souffre du dos et devrait être préservé lors du tour préliminaire. Et aussi parce que les Belges sont à prendre au sérieux. Sam Deroo, Thomas Rousseaux et les joueurs du plat pays réalisent en effet une très belle année 2017. «Ils ont une super équipe et vont essayer de nous bousculer. C'est un match piège d'entrée, avec beaucoup de pression», souligne avec raison l'attaquant Thibaut Rossard. «Ce premier match va être très difficile, mais au moins, on va être directement dans le bain», ose l'attaquant Julien Lyneel, qui promet une équipe bleue «à fond dans son sujet» dès son arrivée en Pologne.

Même si la Belgique est, selon les dires de tous, l'adversaire le plus coriace de cette poule D (\*), tout autre résultat qu'un succès serait malvenu pour ces Français qui affichent des objectifs élevés. «L'idée est de finir premier de la poule, pour éviter un match supplémentaire (un barrage pour accéder aux quarts, ndr). Sur le papier, on a un tableau plus abordable que certains autres, il faut essayer d'en profiter», rappelle aussi Laurent Tillie. Histoire de s'ouvrir la porte des phases finales sans laisser trop de jus... ■

BARBARA SCHUSTER

► La Belgique est 8<sup>e</sup> au classement européen. La France affrontera ensuite la Hollande (10<sup>e</sup> nation européenne) et la Turquie (15<sup>e</sup>).

### » REPÈRES «

#### LES ÉQUIPES

► **FRANCE** : 4. Patry, 5. Clevenot, 6. Toniutti (cap.), 8. Lyneel, 9. Ngapeth, 10. Le Roux, 11. Brizard, 12. Boyer, 14. Le Goff, 16. Bultor, 18. Rossard, 21. Chinenyeze. Liberos : 2. Grebennikov, 7. K. Tillie. **Sélectionneur** : Laurent Tillie.  
 ► **BELGIQUE** : 1. Van Den Dries, 3. Deroo (cap.), 5. Van Hirtum, 7. Lecat, 8. Klinckenberg, 9. Verhees, 10. Van De Voorde, 12. Van Walle, 15. D'Hulst, 16. Valkiers, 17. Rousseaux, 20. Van De Velde. Liberos : 6. Stuer, 12. Ribbens. **Sélectionneur** : Vital Heynen.  
 ► **Coup d'envoi** : 20h30, Spodek Arena, Katowice.  
 En direct sur L'Équipe.